

rappeler combien est irrésistible l'empire de la beauté et de se souvenir de ces vieillards de Troie qui trouvaient que , pour la belle Hélène , ce n'était pas trop d'un pays ravagé et du sang versé pendant dix ans d'une guerre acharnée !

Nous ne le savons. — Dans tous les cas nous regrettons que l'auteur ait choisi un sujet aussi profane pour nous donner la mesure de son talent , et nous prouver qu'il sait travailler son style comme Froment-Meurice un bijou , avec un fini qui s'arrête au précieux seulement.

Si nous avons , en finissant notre travail , le courage de dire à M. Janin :

Vous abusez quelquefois du coloris dans vos tableaux , et votre dessin manque souvent de pureté et de correction ;

Dans sa forme dithyrambique ou dans ses jeux capricieux , votre style obéit quelquefois à je ne sais quelle poétique qui lui fait entasser épithètes sur épithètes , dont plusieurs flattent l'oreille sans rien dire à la pensée ;

N'avez-vous pas quelquefois un peu trop de goût pour le paradoxe et ne vous a-t-on pas vu souvent couper la queue de votre chien , comme Alcibiade , pour appeler l'attention publique ?

Vos jugements littéraires n'ont-ils pas été quelquefois influencés par l'amitié ou la colère ?

Si nous disions tout cela , on nous répondrait que c'est faire mauvaise guerre que de signaler quelques rares scories dans l'œuvre gigantesque de vingt-cinq années , et on aurait raison ; ce que doit remarquer un esprit juste et équitable , c'est (après avoir fait toutes réserves à l'endroit des faiblesses de M. Janin pour certaines pièces et certains auteurs) que cette œuvre est grandiose et sans pareille en quelque sorte , c'est que chacune de ces années a produit des pages magnifiques , chaque mois presque en a donné de belles seulement , que toujours et à toutes les époques il y en a eu de